

Aucun métier ne devrait être interdit aux femmes !

Momento Film, Les films du Balibari et Juste Doc présentent

OUAGA STRLG

un film de THERESA TRAORE DAHLBERG



UN FILM DE THERESA TRAORE DAHLBERG PRODUIT PAR DAVID HERODIES POUR MOMENTO FILM (SVE), CO-PRODUIT PAR ESTELLE ROBIN YOUNG POUR LES FILMS DU BALIBARI (FRA), SEYDOU RICHARD TRAORE POUR SEYDOU BURKINA S.A. (BFA) & FILM TVAST (SVE), AVEC ISA MIKLEB & SOPHIE WINDQVIST, MONTAGE ALEXANDRA STRAUSS & MARGARETA LAGERQVIST, MUSIQUE THOMAS CHRISTOFFER RUTHE, SEYDOU RICHARD TRAORE & JENNY WILSON, CÉLÉBRITÉ HECTOR MORA, AVEC CHRISTIAN HOLM & ANDERS KJÖRNBÄCK, EFFETS SONORES ERIK BJERKNES & THOMAS JÄGER, MONTAGE POST-PRODUCTION NICLAS MERITS, CÉLÉBRITÉ BARDETURA, AVEC LE SOUTIEN DE L'INSTITUT DU FILM SUÉDOIS (ANTONIO RUSSO-MERENDA & BECELIA LEGN), NORDESK FILM & TV-FOND, L'INSTITUT DU FILM DE DOHA, L'AIDE AUX CINÉMAS DU MONDE, LE CENTRE NATIONAL DE L'IMAGE ANIMÉE, L'INSTITUT FRANÇAIS, LE COMITÉ POUR LES SUBVENTIONS ARTISTIQUES DE SUÈDE, REAKTOR SYDOIST, FILMBASEN, DÉVELOPPÉ ET SOUTIENU PAR LE PROGRAMME EUROPÉEN CRÉATIVE DE L'UNION EUROPÉENNE EN PARTENARIAT AVEC SVT, DR, VLE, AFRIDOC, RUV, PICTURECITY, JACQUES PELLISSIER POUR JUSTE DOC.



BBX
BARBI-TURIX

TERRE
HOMMES

Causette

Le blog
documentaire



into the
CHIC

africultures

ermmes
sudan

Si. Institut
suédois

Juste
Doc



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

OUAGA GIRLS

un film documentaire de Theresa Traoré Dahlberg

Pays de coproduction : Suède, Burkina Faso, France, Qatar

2017 - durée : 1h22 - VOSTF (mooré, français)

SYNOPSIS

Bien décidées à devenir mécaniciennes, Bintou, Chantale et Dina apprennent le métier au CFIAM (Centre Féminin d'Initiation et d'Apprentissage aux Métiers à Ouagadougou) depuis quatre ans. Au programme ? Étincelles sous le capot, mains dans le cambouis et surtout, bouleversements joyeux des préjugés : AUCUN MÉTIER NE DEVRAIT ÊTRE INTERDIT AUX FEMMES !



TABLE DES MATIÈRES

- 1 - Présentation du film
- 2 - Les métiers du cinéma
- 3 - La forme documentaire
- 4 - Préparer la projection
- 5 - Poursuivre le débat



SYNOPSIS

À Ouagadougou, des jeunes filles étudient au centre de formation pour femmes, afin de devenir mécaniciennes. Entre escarpins à paillettes et vernis à ongles, elles jonglent avec les clés à molette et discutent batteries ou ponçage de carrosserie autour de la fosse de réparation. Si dans la cour elles rêvassent, c'est qu'elles attendent la fin de l'école, la remise des diplômes qui sera leur passage à l'âge adulte, leur entrée dans le monde. Alors que le peuple burkinabé appelle à un changement politique, ces jeunes femmes qui se construisent un futur portent un message pour tout un pays.

LA RÉALISATRICE

Née en 1983, Theresa Traore Dahlberg a grandi en Suède et au Burkina. Aujourd'hui, la réalisatrice vit à Stockholm, après quelques années passées à New-York en tant qu'assistante réalisatrice, photographe, productrice. Elle a étudié le cinéma d'abord au sein de la New School de New York, puis à l'Académie des Arts Dramatiques de Stockholm. Son film d'étude, *Taxi Sister*, a reçu de nombreux prix et a été diffusé dans différents festivals dans le monde. Aujourd'hui, Theresa Traore Dahlberg poursuit une maîtrise au Royal Institute of Art en Suède et signe son premier long-métrage documentaire *OUAGA GIRLS*.

FILMOGRAPHIE

2010 – *Taxi Sisters*, court-métrage documentaire, 28 min
 2010 – *The Alien*, court-métrage docu-fiction, 10 min
 2009 – *On Hold*, court-métrage documentaire, 30 min

« Toutes les phases de transition représentent des moments emprunts de fragilité dans la vie d'une personne. Avec ce film, j'ai choisi de capturer l'instant crucial où les choix déterminants s'opèrent et sont en phase de devenir réalité. Cet entre-deux éphémère où se côtoient les rêves, les désirs et le courage mélangés à la prise de conscience du regard des autres, aux attentes de la société et des peurs inhérentes à cette naissance en tant que femme. Il y est, aussi, question du sentiment de se détacher à jamais de l'enfance et de l'entrée dans l'âge adulte. Un sentiment d'indépendance enivrant accompagne cette nouvelle saison qui est aussi celle des amitiés qui construisent un être (...). Avec *OUAGA GIRLS*, j'ai souhaité créer une histoire qui puisse inspirer et aider à grandir, teintée de chaleur, de rires mais aussi de profondeur. »

FICHE MÉTIER : RÉALISATEUR : Un réalisateur est celui qui dirige la fabrication d'une œuvre audiovisuelle. À partir d'un scénario, il détermine les aspects visuels et dramatiques du film. Il participe à la préparation, au casting des comédiens et au casting technique, aux repérages, au tournage et à la postproduction ainsi qu'à la promotion. Lors du tournage, il assure la mise en scène, la direction des acteurs et dirige l'équipe technique.



MONTRER LE CONTINENT AFRICAIN AUTREMENT !

« J'étais fatiguée de voir des films africains toujours liés à la pauvreté, la guerre ou la maladie. Je voulais plus de chaleur et d'humour, de vie quotidienne de jeunes femmes dont on n'entend jamais parler. »

L'ÉQUIPE DU FILM

RICHARD SAIDOU TRAORÉ, COMPOSIEUR . BURKINA FASO



« Le film pousse à un changement de mentalité pour élargir ces opportunités d'emplois en direction des femmes. »

Richard Saidou Traoré, père de la réalisatrice Theresa Traore Dahlberg, a d'abord été étudiant en Sciences économiques à l'université de Ouagadougou. Pendant longtemps, il a combiné ses études et la pratique de la musique. Parti aux États-Unis pour étudier un MBA, il revient au Burkina en qualité de conseiller économique à la Banque Mondiale du Burkina. En 1999, il crée Seydoni, premier label de musique du Burkina. Pour Seydoni Burkina S.A., co-producteur de OUAGA GIRLS, Richard Traoré a composé la bande-sonore.

FICHE MÉTIER : COMPOSITEUR

Le compositeur de musique de film doit adapter ses talents aux différents projets cinématographiques.

Il doit composer les morceaux de musique en mettant en œuvre les éléments mélodiques, harmoniques, rythmiques ou de timbre nécessaires au discours scénaristique (source : www.ucmf.fr).

IGA MIKLER, DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE. SUÈDE



Iga a un parcours de formation à l'international. A commencer par des études de cinématographie dans la prestigieuse école de cinéma de Kieslowki* en Pologne. Plus tard, elle est admise à l'Institut Dramatique de Stockholm pour y étudier la photographie dans la création cinématographique. Iga est une artiste complète : photographe, auteur, réalisatrice et elle est aussi très investie dans le développement de la filière professionnelle (cinéma / photographie) en Suède.

* **Krzysztof Kieslowski**: réalisateur majeur polonais et militant. Kieslowski a réalisé **Le DÉCALOGUE** qui l'a rendu célèbre dans le monde entier.

FICHE MÉTIER : DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

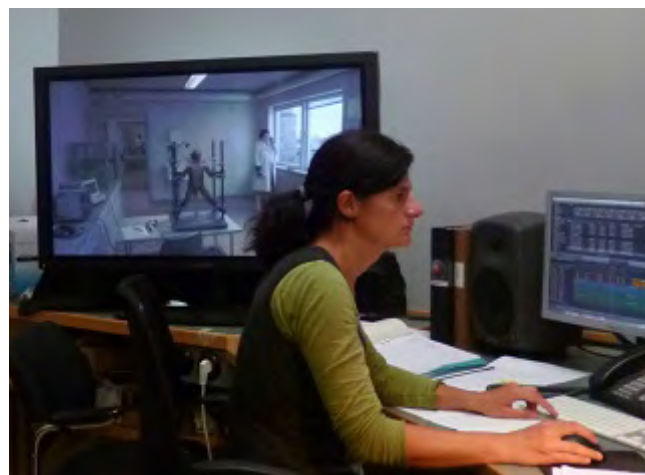
L'équipe image est dirigée par le directeur de la photographie (ou chef opérateur). La première étape de son travail, lors de la préparation, consiste à définir avec le réalisateur l'aspect esthétique du projet qui les réunit. En fonction de cette orientation esthétique il teste les caractéristiques de la caméra et de ses objectifs, puis il établit la liste des projecteurs et les appareillages électriques qui vont lui permettre d'éclairer les comédiens et les décors...

Lors du tournage, le directeur de la photographie dispose d'outils de mesure (spotmètre, cellule) grâce auxquels il définit précisément, par des réglages et des choix d'éclairages, la façon dont le sujet et ses composantes (comédien, objet, paysage) sont filmés ; c'est-à-dire, l'intensité et la couleur de la lumière qui les éclaire, mais aussi de l'image qui va en être le reflet.

FICHE MÉTIER : MONTEUSE / MONTEUR (IMAGE)

Le chef monteur, aussi dénommé monteur film ou simplement monteur, assure l'assemblage des plans et des séquences d'un film, c'est-à-dire le montage, pour en exprimer l'« essence » virtuellement présente dans le scénario et, lors du tournage, recherchée par le réalisateur.

ALEXANDRA STRAUSS MONTEUSE . FRANCE



Il s'agit d'un travail complexe alliant une part artistique importante (structure, narration, rythme) à une partie technique (gestion des problèmes de postproduction, maîtrise des outils de montage, relation avec le laboratoire cinématographique, avec les monteurs son, etc.).

Alexandra Strauss est écrivain (*Les démons de Jérôme Bosh*) et travaille comme monteuse depuis 1993. Elle a commencé sur des films de Philippe Garrel (*La Naissance de l'amour*), d'Agnès Varda (*Les 1000 et une nuits*), *Les trois frères* de Didier Bourdon et Bernard Campan. Puis elle a été assistante monteuse pour Raoul Peck (*L'École du pouvoir*, *L'Affaire Villemin*, *Moloch*) et plus récemment *I am not your Negro*. Elle a travaillé sur des films étrangers en co-production et notamment avec le célèbre réalisateur suédois Roy Andersson.

LES PRODUCTEURS

FICHE MÉTIER : PRODUCTEUR

Le producteur a pour mission d'évaluer et de réunir les moyens permettant au réalisateur de développer son projet. Mais il est également, et tout au long de la fabrication du film, son interlocuteur privilégié, le conseillant dans ses choix et l'accompagnant de bout en bout dans sa démarche artistique. Il réunit les éléments financiers, juridiques et administratifs nécessaires à la réalisation du film. Il est en général le représentant d'une société de production. Le producteur est représenté sur le tournage par le directeur de production, lequel négocie et met en œuvre les moyens techniques et humains pour mener à bien le tournage dans le cadre du budget fixé.



David Herdies est un producteur suédois et le fondateur de Memento Film.

David a produit plus de 20 documentaires et de courts métrage de fiction qui ont tourné dans le monde entier et dans des festivals prestigieux (Le Festival de Cannes, Rotterdam, Le Festival International du Film de Chicago, de Turin ...).



Estelle Robin You est productrice au sein de la société de production, Les Films du Balibari, basée à Nantes. Elle se concentre sur des documentaires avec un leitmotiv récurrent : offrir aux auteurs le temps et l'expertise nécessaires au développement de leurs idées, en échange de leur créativité et de leur ténacité. Bien qu'elle revendique un ancrage « en région » et qu'elle soit soutenue par les institutions locales et nationales, Estelle Robin You s'attache à porter ses films et leurs équipes à travers le monde afin qu'ils soient exposés à un public large et varié.

NOTE DES PRODUCTEURS

ESTELLE ROBIN-YOU & DAVID HERDIES

Ouaga Girls est un film moderne sur une bande de filles dans la capitale du Burkina Faso, Ouagadougou. Le film raconte le passage à l'âge adulte de ces jeunes femmes dans la tourmente, face à des choix de vie, tels que se frayer de nouvelles voies, ne pas rester en marge et refuser l'ordre établi.



Dans un pays où la réduction du nombre de grossesses chez les adolescentes demeure une préoccupation très importante, offrir une formation en mécanique exclusivement pour filles revêt un caractère très innovant. Bintou, Chantal - alias Rastaman - et leurs camarades n'en sont pas, pour autant, des féministes engagées.

Elles vont surtout s'accrocher pour finir leur dernière année d'école de mécanique la tête haute.

Tourné dans la ville de l'enfance de la réalisatrice, le film vient sans ambages briser les stéréotypes. Il offre une perspective et un récit éminemment contemporains, en contrepoint du traitement souvent réservé au continent africain. filles.

Les France au revoir, ces véhicules ayant fait leur temps en France et revendu, après de très énergiques négociations, en Afrique, prennent alors une toute autre signification en devenant l'emblème de cette nouvelle génération de femmes.



Theresa sait jouer de l'univers si singulier de Ouagadougou et ses films précédents donnent à voir qu'elle a cette capacité à saisir la spécificité d'une ville africaine, tout en lui conférant une dimension beaucoup plus vaste, universelle, par son regard profondément égalitaire. *Taxi Sisters*, son film d'études, a connu un grand succès à travers le monde.

Dans *Ouaga Girls*, Theresa continue de travailler et d'inventer son langage documentaire, et le teinte d'un humour gracieux, d'une douce humanité et d'une affection de grande sœur toute particulière envers ses personnages. Elle nous raconte son Ouaga, singulier et très personnel, à travers ce choix étonnant d'ancrer le film dans une école de mécanique pour jeunes. Ce projet est notre deuxième coproduction avec la société Memento Film à Stockholm, la première étant le très remarqué *Winter Buoy* de la réalisatrice Frida Kempff (Cinéma du réel compétition internationale 2015). création cinématographique féminine. *Ouaga Girls* a été soutenu en développement par Europe Creative, le Swedish Film Institute et les chaînes scandinaves DR, SVT, YLE, RVU, séduites par ce projet offrant un regard moderne et non misérabiliste sur l'Afrique, sont toutes entrées dans l'aventure.

Il fait parti des très rares documentaires, d'une réalisatrice de surcroît, issue d'Afrique et soutenus par l'aide aux Cinémas du Monde.



La direction artistique de la musique s'est déroulée au Burkina Faso, assurée par la société Seydoni. L'artiste franco-burkinabé Smockey offre une scène de concert mémorable à Ouaga, après la révolution. Le film a été sélectionné dans de très nombreux festivals tels que l'IDFA (le Festival International du Film Documentaire d'Amsterdam), Visions du Réel à Nyon, le FESPACO et Les Journées Cinématographiques de Carthage 2017, où il a remporté le Prix du CREDIF pour la création cinématographique féminine.

LA FORME ET LA FORCE DU DOCUMENTAIRE



DÉFINITION DU FILM DOCUMENTAIRE

> Film visant à faire connaître un pays, un peuple, un artiste, une technique, etc.

(source : Larousse)

> Les documentaristes nomment leur genre « **images du réel** » et l'opposent au genre du film de fiction, dont les protagonistes sont en principe des personnages fictifs, même si les films historiques s'appuient sur des personnages ayant existé, dont toutefois la véritable histoire est adaptée, voire soumise, aux règles de la dramaturgie.

(source : Wikipédia)

> Le **documentaire a pour sujet la réalité et non une histoire inventée.**

Les personnes filmées ne sont pas des acteurs, elles ne jouent pas un rôle.

> Un documentaire est créé à partir de personnages réels et de leur histoire.

> Un documentaire se construit par les choix narratifs du réalisateur.

> Le documentaire peut se construire comme une démonstration, il embrasse alors un grand nombre de personnes, mais il peut également suivre sur une longue durée quelques personnes spécifiques.

Aller plus loin : retrouvez la frise chronologique autour de la création et des évolutions du cinéma du réel sur le site [UPOPI](#) de CICLIC (Université Populaire des Images). Et sur le [CNPD](#)



OUSMANE SEMBÈNE, RÉALISATEUR ENGAGÉ MAJEUR SÉNÉGALAIS, HOMME DE LETTRES, ACTEUR ET SCÉNARISTE. 1923-2007.

PRÉPARER LA PROJECTION

LES THÉMATIQUES ABORDÉES

1. Le contexte historique : l'héritage du Capitaine Thomas Sankara ;
2. Le contexte démographique, économique et politique;
3. CFIAM : Pour la réinsertion des femmes au Burkina Faso;
4. Femmes / Hommes : Le genre de travail selon le genre

1. Le contexte historique : l'héritage du Capitaine Thomas Sankara.



UN MOMENT HISTORIQUE

Thomas Sankara est l'un des leaders africains qui a le plus marqué ces dernières années. Grâce à son intégrité, sa résolution, son intelligence, il est en grande partie à l'origine du rayonnement de l'expérience révolutionnaire du 4 août 1983 au 15 octobre 1987, date à laquelle il a été assassiné. Le Burkina Faso, tout entier mobilisé, s'était lancé alors dans de profondes transformations suscitant un formidable espoir dans le pays mais aussi au-delà de ses frontières sur l'ensemble du continent africain.

LA POLITIQUE DE SANKARA

- S'affranchir de la tutelle de la France
- "comment sortir d'une misère asservissante". Lutter contre la corruption des dirigeants.

Il devient (et reste) un véritable héros auprès de la population et surtout des jeunes. À l'arrivée au pouvoir de ce Président des pauvres, le pays connaît de nombreux changements :

Le changement de nom du pays, La Haute-Volta devient Burkina Faso (Pays des hommes intègres). Il propose une diminution du train de vie des dirigeants : Sankara roule en Renault 5.

Thomas Sankara mise sur l'éducation et la santé (espérance de vie alors de 40 ans), la population est enthousiaste et elle s'accommode des efforts demandés (sauf pour la diminution du nombre des fonctionnaires).

Il encourage la lutte contre la corruption par des procès retransmis à la radio. Aucune peine de mort n'est demandée. La campagne massive de vaccination des Burkinabé qui fera chuter le taux de mortalité infantile alors le plus haut d'Afrique.

La construction considérable d'écoles et d'hôpitaux, une campagne de reboisement : plantation de millions d'arbres pour faire reculer le Sahel. Une grande réforme agraire de redistribution des terres aux paysans, augmentation des prix et suppression des impôts agricoles. De grandes mesures de libération de la femme (interdiction de l'excision, réglementation de la polygamie, participation à la vie politique, etc.): Mettre en place des aides au logement (baisse des loyers, grandes constructions de logement pour tous). et tant d'autres...

SANKARA VICTIME D'UN COUP D'ÉTAT

Jeudi 15 octobre 1987. Il est 16 heures. Des armes crépitent au Conseil de l'entente, l'état-major du Conseil national de la révolution à Ouagadougou, tout près des ministères et de la présidence. Un groupe de soldats para-commando vient de débarquer. Dans la cour, tous les gardes sont abattus. Dans un bureau, le capitaine Thomas Sankara en réunion avec des conseillers lance à son entourage : « restez-là, c'est moi qu'ils veulent ! » Le président se précipite dehors les mains en l'air. Mais il est immédiatement fauché.

Plus tard, un communiqué lu à la radio par un officier annonce notamment la démission du président du Faso, la dissolution du Conseil national de la révolution et proclame la création d'un Front populaire dirigé par le capitaine Blaise Compaoré, jusque-là numéro deux du régime révolutionnaire.

L'EFFET D'UNE BOMBE SUR LE CONTINENT

Au Burkina et partout sur le continent, tout le monde est sous le choc. La consternation est générale notamment au sein de la jeunesse africaine.

Le rêve placé dans ce jeune officier de 38 ans vient de se briser. Arrivé au pouvoir 4 ans plus tôt à la suite d'un coup d'Etat mené par un groupe de jeunes officiers, le capitaine Thomas Sankara avait engagé une révolution pour changer les mentalités dans son pays, la Haute-Volta, l'un des États les plus pauvres de la planète. Il encourage ses compatriotes à compter sur leurs propres forces. Son gouvernement engage alors de vastes chantiers dans les domaines de la production, de l'éducation, de la santé, du logement, des infrastructures, etc.

UN PRÉSIDENT DE CONVICTIONS

Ses successeurs dresseront un bilan positif de ces quatre années de révolution.

Thomas Sankara reprend à son compte les discours panafricanistes de Kwamé Nkrumah ou de Lumumba. Il pourfend l'impérialisme dans ses discours et appelle à de nouveaux rapports entre le Nord et le Sud.

Invité au sommet Franco-africain de Vittel quelques mois après son arrivée au pouvoir en 1983, il refuse de serrer la main à Guy Penne, le conseiller de François Mitterrand venu l'accueillir à l'aéroport à Paris pour protester ainsi contre le manque de considération à un chef d'État africain.

Thomas Sankara s'attaque avec force à l'apartheid. A la tribune de l'OUA, des Nations unies, son discours dérange. «Je dis que les Africains ne doivent pas payer la dette. Celui qui n'est pas d'accord peut sortir tout de suite, prendre son avion et aller à la Banque mondiale pour payer», avait lancé le président burkinabé dans un tonnerre d'applaudissements à la tribune d'un sommet de l'OUA à Addis-Abeba.

UN PRÉSIDENT RIGOUREUX ET MODESTE

L'homme tranchait des autres présidents par sa simplicité et la rigueur imposée aux membres de son gouvernement. Il avait mis au garage les Limousines du parc automobile de l'Etat, imposant des Renault 5 comme voitures de fonction pour lui et ses ministres.

Pour inciter la consommation locale, il imposait des tenues en cotonnade tissée à la place des costumes occidentaux. La corruption avait disparu dans ce pays qu'il avait rebaptisé en 1984 Burkina Faso : la patrie des hommes intègres en langue locale.

La révolution multiplie les victoires mais aussi les erreurs, comme la décision de rendre gratuit durant toute une année les loyers, ou les dérives des Comités de défense de la révolution (CDR) qui faisaient la loi dans les quartiers et les services ou encore les nombreux «dégagements» de fonctionnaires pour manque d'engagement dans la révolution, ou une diplomatie régionale très critique à l'égard de ses voisins, en dehors du Ghana de Jerry John Rawlings.

Quinze ans après sa disparition, les Burkinabés gardent de lui l'image d'un homme intègre, qui a changé les mentalités de ses concitoyens et donné une dignité à son pays. Une image et un idéal qui résistent encore au temps et dont se réclament une demi-douzaine de partis politiques, détenteurs de sept sièges à l'Assemblée nationale depuis les élections législatives de mai dernier.

Sources :

Biographie de Thomas Sankara, La patrie ou la mort. De Bruno Jaffré - L'Harmattan. 1997.

Burkina Faso : Les Années Sankara de la Révolution à la Rectification, L'Harmattan 1989.

2. Le contexte démographique, économique et politique; Le Burkina Faso



DÉMOGRAPHIE

Le Burkina Faso est un pays d'Afrique de l'Ouest à la superficie deux fois plus petite que la France métropolitaine (274 400 km²) et comptant 18 millions d'habitants dont 2 sur 3 vivent hors des villes. Le Burkina Faso est un pays jeune, en voie de développement où l'espérance de vie n'atteint pas encore 60 ans et où l'âge médian de la population est de 17 ans, là où ils sont respectivement de 80 ans et de 40 ans en France. Un petit peu plus de 1 adulte sur 3 sait lire et écrire et seulement 1 enfant sur 3 poursuit sa scolarisation au collège puis au lycée.

Ce faible taux explique en partie les grandes inégalités qui existent entre les hommes et les femmes et qui envoient le pays au 146^{ème} rang des 188 pays classés en fonction de leurs inégalités de genre.

ÉCONOMIE

Ces indices démographiques expliquent et s'expliquent par la situation économique du Pays.

L'économie du pays est encore très partagée entre ses trois secteurs : Primaire : 35 %; secondaire : 24 %, tertiaire : 40 %. En France l'écart entre ces secteurs est beaucoup plus marqué (primaire : 2,7 %, secondaire : 20,5 %, tertiaire : 76,8 %).

L'agriculture du Burkina Faso représente 35 % du PIB et occupe 80 % de la population active. Il s'agit principalement d'élevage mais également de cultures de sorgho, de mil, de maïs, d'arachides, de riz. Le Burkina Faso est le premier producteur africain de coton.

Il se révèle aussi comme un pays doté de potentialités minières importantes avec des ressources telles que l'aurifère, le zinc, le manganèse et surtout le pétrole et l'or (le Burkina se trouve quatrième producteur d'or du continent).

POLITIQUE

Le Burkina Faso a élu un président en 2015 après la période de transition qui a suivi la chute du Président Blaise Compaoré qui gouvernait le pays depuis 27 ans.

Les grands défis du pays sont particulièrement liés aux attaques terroristes, la vulnérabilité de l'agriculture due aux aléas climatiques ainsi que la persistance des revendications sociales. Parmi ces risques, la menace sécuritaire reste toutefois le problème le plus important. Le pays subit en effet une série d'attaques depuis 2015 (22 depuis février 2018 dans l'est du pays) si bien que des milices d'autodéfense appelées Koglweogos ont été créées face à l'insécurité grandissante dans plusieurs régions du pays. Le pays lutte contre ces attaques terroristes émanant majoritairement du Mali et du Niger voisins. A côté, une révision de la constitution devrait renforcer l'indépendance de la justice, acter la suppression de la peine de mort et limiter le nombre de mandats présidentiels.

RELIGION

Le pays recense 60,5 % de musulmans, 23,2 % de chrétiens (19 % de catholiques et 4,2 % de protestants), 15,3 % d'animistes, 0,6 % d'autres religions et 0,4 % de sans religion.

1. L'âge médian est l'âge qui divise la population en deux groupes numériquement égaux, la moitié est plus jeune et l'autre moitié est plus âgée.

2. La loi des trois secteurs est une théorie qui divise les économies en trois secteurs d'activité : extraction des matières premières (primaire), fabrication (secondaire) services (tertiaire).

3. Le sorgho et le mil sont des céréales.

3. CFIAM : Pour la réinsertion des femmes au Burkina, par Eva Sauphie, Into the Chic - extraits.

Au Burkina Faso, un centre de formation aux métiers non traditionnels a été créé il y a plus de 20 ans pour aider les jeunes filles à s'insérer dans la société et le monde du travail. Les élèves y apprennent la mécanique et peuvent rêver à meilleur avenir tout en secouant les mentalités du pays !

La précarité des jeunes filles est telle au Burkina Faso – plus de 53% des jeunes sont au chômage que des formations aux métiers non traditionnels et non genrés ont vu le jour pour faciliter leur réinsertion socio-économique. C'est le cas du CFIAM, le centre féminin d'initiation et d'apprentissage aux métiers. Un projet né en 1994 sous la houlette de l'éducateur, Mr Zongo – à l'initiative de l'association ATTous-Yennenga – soutenu par l'ONG Terre des Hommes Suisse* et Terre des Hommes Allemagne. Une organisation qui s'engage depuis plus de 60 ans pour l'enfance et le développement solidaire.

Quelle est la genèse du CFIAM ? De quel constat êtes-vous parti avant d'ouvrir le centre ?

Mr Zongo : Quand nous avons inauguré le centre, nous nous sommes spécialisés dans la formation professionnelle des jeunes garçons. C'est en 1996 qu'on s'est demandé ce que l'on pouvait apporter aux jeunes filles. Nous avons mené plusieurs enquêtes au niveau de Ouagadougou et Koutougou, à la suite desquelles nous avons constaté qu'on pouvait amener les femmes à se former aux métiers autrefois réservés aux hommes. Nous avons été en mesure d'identifier les domaines dans lesquels on pouvait les former. C'est ainsi que nous avons établi avec nos associations partenaires, un programme de formation en mécanique pour les cycles deux roues, en électricité automobile, en électronique, en carrosserie et en tôlerie-peinture. On a voulu élargir la gamme de choix professionnels pour les jeunes filles, alors insuffisant. Les filles ne sont formées qu'en couture et en cuisine, des métiers dits de femme. Après avoir trouvé les ressources financières pour mettre en œuvre le programme, nous avons lancé le premier centre féminin de formation aux métiers à Koutougou. L'idée était aussi de travailler sur la confiance en soi des femmes et les aider à la sortir de la précarité.

Quels sont en général les profils des jeunes femmes qui intègrent la formation ?

Mr Zongo : Nous travaillons essentiellement avec des jeunes filles en situation difficile qui ont entre 15 et 19 ans. Elles sont la plupart du temps orphelines, déscolarisées. Le manque de moyens les contraind à ne pas poursuivre le cycle scolaire général. Elles se retrouvent dans les rues. On est là pour les accompagner pour une insertion

socio-professionnelle, en leur offrant une formation aux métiers non traditionnels.

Avez-vous des retombées concernant la réinsertion des jeunes filles passées par le CFIAM ?

Mr Zongo : Le taux d'insertion aux métiers non traditionnels est d'environ 62%. Nous offrons un système de suivi. Notre cellule post-formation nous permet d'alimenter des données et de connaître le nombre de filles passées par notre formation et les recruteurs potentiels. Cela nous sert d'interface entre les employeurs et les diplômées. Un facilitateur pour leur réinsertion.

Combien de temps dure la formation, est-elle diplômante et reconnue par l'état ?

Mr Zongo : La formation dure trois ans. Les filles sont diplômées d'un certificat de qualification professionnel, un diplôme interne. Mais elles peuvent passer le CAP, reconnu par l'état, tout en suivant notre formation.

Le documentaire OUAGA GIRLS filme les échanges entre les élèves et la psychologue scolaire. En quoi est-ce important que les jeunes filles soient suivies ?

Mr Zongo : C'est essentiel pour deux raisons. Les filles arrivent dans un état de précarité émotionnelle. La deuxième raison, c'est qu'elles sont victimes des stéréotypes accolés aux métiers de la mécanique, lesquels sont perçus comme des métiers d'hommes. Sans appui psychologique, une jeune fille qui reçoit des moqueries à l'extérieur de l'établissement abandonnera la formation. La psychologue est aussi là pour maintenir les filles dans l'établissement. Il lui arrive même de consulter à domicile.

4. Femmes / Hommes : Le genre de travail selon le genre

La population active : La population active regroupe la population ayant un emploi et les chômeurs. (Source Insee).

Parmi toutes les femmes au Burkina Faso, seulement 54% d'entre elles travaillent, contre 73% des hommes. Différentes raisons expliquent ce fossé entre les deux sexes.

Tout d'abord, le mariage précoce : une femme sur deux est mariée avant l'âge de 18 ans ce qui ne lui laisse quasiment aucune chance d'intégrer le marché du travail. Ensuite, les normes sociales. 90 % de la population pense que le travail domestique non payé relève de la responsabilité des femmes et 70 % ne pense pas que ce travail devrait être partagé au sein du foyer. Cette répartition inégale des tâches domestiques et de soins réduit de facto les opportunités pour les femmes d'intégrer le marché du travail.



En ce qui concerne l'éducation, le pays compte un taux d'alphabétisation de 26% pour les femmes, contre 45% pour les hommes, une différence due à un accès à l'éducation plus limité pour les femmes. En France, cette différence est nettement moins importante mais toujours présente, 76% des femmes ayant un emploi contre 85% pour les hommes.

L'inégalité se retrouve notamment au sein des métiers mêmes. 88% des Françaises ayant un emploi travaillent dans le secteur tertiaire (dont la moitié dans l'administration publique, l'enseignement et la santé). C'est nettement moins que les hommes où 64,5% d'entre eux y ont un emploi. 1,6% des femmes travaillent dans l'agriculture et la pêche contre 3,8% pour les hommes, 1,5% dans la construction contre 11,4% pour les hommes.

source: 2014-OECD, INSEE

POUR SUIVRE LA RÉFLEXION ET OUVRIR LE DÉBAT

Le film traite de l'égalité de genre dans les professions. Connaissez-vous d'autres métiers encore très fermés aux femmes ou aux hommes ? Quelles en sont les raisons et les conséquences selon vous ?

Le métier de peintre en bâtiment est un métier très masculinisé en France, tandis qu'en Russie ce métier est essentiellement féminin. Comment expliquer cette différence ?

